

Les jardiniers de la mémoire maritime

Du côté de la mémoire maritime : Eric Tabarly

Eric Tabarly, né le 24 juillet 1931 à Nantes a disparu en mer le 13 juillet 1998.

Officier de l'aéronavale de formation, il a été très tôt passionné pour la course au large.

Eric Tabarly remporta plusieurs courses océaniques, notamment l'Ostar en 1964 et 1976 ces victoires mettront fin à la domination anglaise dans ce domaine. Il contribua ainsi au développement des activités nautiques en France et a joué un rôle de pionnier dans le développement du multicoque en faisant construire **Pen Duick IV** (1968), premier multicoque océanique de course, ouvrant la voie à la suprématie de ce type de bateau.

Eric Tabarly découvre la voile à l'âge de 3 ans à bord d'Annie, le bateau familial.

Son père Guy achète le célèbre **Pen Duick** en 1937, dessiné par William Five. Abandonné dans la vase, Eric le sauvera plus tard en moulant la coque en bois pour en reconstruire une copie en résine.

En 1952, Eric s'engage dans la marine nationale dans le but de financer la restauration de **Pen Duick**. Il est alors pilote dans l'aéronavale et effectue environ 1000 h de vol, en particulier au cours de la guerre d'Indochine. Il est ensuite détaché à plein temps par la marine nationale avec le grade de capitaine de corvette pour courir les mers.

Pour participer à la course transatlantique en solitaire en 1964, il conçoit avec les architectes Gilles et Marc Constantini, **Pen Duick II**, ketch de 13,60 mètres en contre plaqué marine. Il remporte la course à Newport le 18 juin 1964. A la suite de cet exploit qui fit découvrir la mer aux Français il est fait chevalier de la légion d'honneur par le général De Gaulle.

Il remporte une deuxième fois cette course en 1976 à bord de **Pen Duick VI**.

Il disparaît en mer d'Irlande dans la nuit du 12 juin 1998 alors qu'il convoyait **Pen Duick** pour un rassemblement de plans FIFE en Ecosse.

Eric Tabarly marqua plusieurs générations de skippers. Il a créé une « école française de la course au large » en formant de nombreux équipiers qui s'illustreront par la suite tels qu'Alain Colas, Olivier De Kersauson, Gérard Petitpas, Eric Loizeau, Marc Pajot, Daniel Gilard, Titouan, Lamazou, Philippe Poupon etc....

Il a marqué l'histoire de l'architecture navale avec la construction et la mise au point de voiliers novateurs.

Pen Duick II, : 1964, ketch à déplacement léger à bouchain vif (5,4 tonnes pour 13,60 mètres),

Pen Duick III : goélette de 17,45 mètres en aluminium est l'unité la plus titrée de la dynastie des Pen Duick.

Pen Duick IV : multicoque de 20 mètres en aluminium, gréé en ketch et équipé de deux mâts aile. Ce bâtiment fut vendu à Alain Colas qui le modernisa et le rebaptisa Manureva.

Pen Duick V : sloop de 10,50 mètres, caractérisé par sa ligne de carène et ses deux ballasts flottants liquides.

Pen Duick VI : ketch de 22,50 mètres en aluminium, conçu par l'architecte André Mauric.

Pen Duick VII : trimaran foiler, conçu par Eric en 1975 pour lequel il eut des problèmes de financement.

Enfin Paul Ricard décide de devenir le sponsor du trimaran « **Paul Ricard** ».

Eric Tabarly fut le premier à battre en 1980 le record de la traversée de l'Atlantique détenu depuis 1905 par la goélette Atlantic de Charlie Barr en 10 jours 5 heures 14 minutes et 20 secondes.

Il fut chevalier de la légion d'honneur en 1967 ; officier en 1976.

Ces victoires :

- 1964 et 1976 : Transats anglaises en solitaire.
- 1967 : Morgan cup (PDII)
- 1967 : Gotland Race (PDIII)
- 1967 : Channel race (PDIII)
- 1967 et 1997 : Fastnet (PD III)
- 1967 : Plymouth - La Rochelle (PDIII)
- 1967 : Sydney – Hobart (PDIII)
- 1969 : San Fransisco – Tokyo avec 11 jours d'avance sur le second (PDV)
- 1971 : Falmouth – Gibraltar (PD III)
- 1972 : Los angeles – Tahiti (PD III)
- 1973 : 1er de l'étape du tour du monde en équipage "Le Cap- Sydney" (PDIII)
- 1974 : Bermudes -Angleterre (PDVI)
- 1975 : Triangle atlantique (PDVI)
- 1997 : Transat en double Le Havre - Carthagène avec Yves Parlier (AI)
- 1973 : 2ème de la Transat en double Lorient – Les Bermudes- Lorient (PDIII) et en 1979 avec Marc Pajot (PR)
- 1987 : 3ème de la Transat en solitaire (PR)

Nota : **Pen Duick IV** remporta la Transat en solitaire de 1972 aux mains d'Alain Colas.



Michel Aubert



A Nantes Pen Duick VI, V, I II et III (de gauche à droite)

Pen Duick : orthographe francisé de Penn Duig « Petite mésange à tête noire en breton » Pen : tête, du : noir, ick marque le diminutif.

La Hanse

Au Moyen Age, une Hanse, du vieil allemand *hansa* qui signifie « association de marchands » est un groupement professionnel de marchands exerçant une activité commune. La plus célèbre des Hanses fut la *Hanse teutonique ou germanique*, fondée en 1241, par Lübeck, Hambourg, Minden et d'autres villes de l'intérieur ou des ports de la Mer du Nord ou de la Mer Baltique. Ses *deux objectifs principaux* étaient de défendre contre toute agression extérieure ses villes associées et d'étendre son réseau commercial avec l'étranger.

La *Hanse teutonique ou germanique* défendait jalousement ses privilèges octroyés par certains souverains européens. Pendant 3 siècles les Hanses et particulièrement la *Hanse germanique* eurent un rôle dominant au niveau commercial et même politique en Europe.

La croissance de la *Ligue Hanséatique* est favorisée par la montée de l'évangélisation et de la colonisation. L'une n'allant pas sans l'autre ! Elle est étroitement liée à la montée des *Chevaliers Teutoniques* qui, sous couvert de leur foi catholique, sert de façade aux jeux de pouvoir mondiaux de l'époque. Nous les retrouvons d'ailleurs en Terre Sainte en 1191. Les villes de la *Hanse germanique* avaient une certaine autonomie. Cette ligue avait une flotte qui protégeait les commerçants et parfois les princes.

Forte de ces 85 villes, la Hanse germanique acquiert une importance considérable au XIV^e et XV^e siècle. N'ayant jamais été reconnue par l'empire germanique, elle déclina Au XVII^e siècle. Au XVIII^e siècle, le gouvernement hanséatique ne subsiste qu'à Lübeck, Hambourg et Brême.

Aujourd'hui encore, les villes libres de Hambourg et Brême mais aussi Lübeck et Rostock sont fières de leur passé hanséatique. Nous retrouvons cette fierté même dans l'immatriculation des voitures (équivalent des n^{os} des départements français). HH, HL et HRO, le « H » initial signifiant « Hansestadt » c'est à dire « ville hanséatique ». C'est dire l'attachement des populations du Nord de l'Allemagne pour la Hanse, dont elles reconnaissent qu'elle a façonné leur identité profonde.



Une association entre villes hanséatiques européennes est à nouveau en route avec son siège principal à Lübeck dont le maire de cette ville est Président. La Rochelle fait partie de cette association depuis 2004.

Lysiane Langourieux

Des Mots pour tout dire !

Vous aimez la marine mais connaissez-vous le ribord ou les anguillers ? Comprenez-vous le « bigorneau de lavage de pont »... Sachez que le Web est une source fantastique concernant le vocabulaire maritime ancien et moderne.

Tout d'abord, c'est le meilleur moyen de trouver un dictionnaire « papier » ! Un recensement des dictionnaires maritimes des bibliothèques a, en effet, été fait lors de la Conférence de Terminologie Marine de 2003 à Lisbonne. On peut le trouver à l'adresse suivante : <http://www.termisti.refer.org/bibdict.htm>

Voici maintenant un aperçu sommaire des dictionnaires « en ligne », citons pour commencer le glossaire des termes courants de l'Ecole Navale : <http://www.netmarine.net/guides/dico/index.htm> .

Cela nous donne une base. Russon Wooldridge de l'Université de Toronto présente de son côté une remarquable synthèse de vocabulaire maritime de la Renaissance : <http://www.chass.utoronto.ca/~wulfric/marine/>

Le William Falconer's Dictionary of the Marine, quant à lui est un « must » (en anglais dans le texte) : <http://southseas.nla.gov.au/refs/falc/contents.html>

Même le dico de voilerie de Consolin (1859) est en ligne

[http://www.bruzelius.info/Nautica/Etymology/French/Consolin\(1859\)_p441.html](http://www.bruzelius.info/Nautica/Etymology/French/Consolin(1859)_p441.html)

C. Borzeix présente un copieux dictionnaire de la marine traditionnelle avec de nombreux schémas :

<http://cborzeix.club.fr/GlossaireMarine/glossaire.htm>

Pour un vocabulaire plus actuel, je citerai Laurent Rosenfeld du C. N. Conflans et son glossaire de 1500 mots concernant la voile http://permanent.cyconflans.free.fr/glossaire/gloss_start.htm

Un millier de mots modernes sont accessibles à :

<http://www.lepetitherboriste.net/sailing/memento/vocabulaire.html>

Enfin la Royale dispose d'un lexique pour l'initiation des petits cols bleus :

http://www.defense.gouv.fr/marine/votre_espace/parler_marin/guide_du_matelot/lexique/lexique

Et n'oubliez pas la Bibliothèque des Amis du Musée !

Richard Lick